



© Svenya Generalova

MASHA GESSEN

Russie / États-Unis

Biographie

Masha Gessen est née à Moscou en 1967. Elle s'est ensuite installée aux États-Unis avec sa famille, avant de revenir s'établir en Russie en 1991 comme journaliste et correspondante pour la presse internationale. Ancienne directrice du magazine russe *Snob*, elle collabore à *Vanity Fair*, *The Republic*, *Granta* et *Slate*. Finalement, elle a quitté à nouveau la Russie et vit désormais à New-York.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur la Russie post-soviétique. Pour écrire la biographie de Poutine, *Poutine, l'homme sans visage*, elle a pris des risques réels et fait l'objet d'intimidations. Elle a alors lancé l'initiative « *masterskaia protestnykh deïstvi* » (littéralement, atelier des actions de protestation) qui rassemble chaque semaine de jeunes militants dans un café du centre de Moscou, où ils sont libres de discuter et d'échanger leurs avis sur la situation actuelle. Ils ont défilé à plusieurs reprises dans les rues de Moscou en 2011-2012. Elle contribue régulièrement pour *The New York Times* et *International Herald Tribune* ainsi que la radio *Free Europe*.

Langues parlées

Anglais, Russe

Mots-clés

- > Biographie
- > Révolte
- > Militantisme
- > Russie
- > Pussy Riot
- > Vladimir Poutine

Ressources

<https://twitter.com/mashagessen>

Podcast de son intervention à Mode d'Emploi 2013 :

https://soundcloud.com/villa-gillet/me13-le_courage_de_la_verite

Presse

À propos de *Pussy Riot* :

« À lire de toute urgence ! »

The New York Times

« En Russie, Masha Gessen est l'une des journalistes les plus importantes de sa génération. »

The New Yorker

Bibliographie

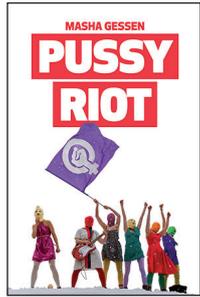
Pussy Riot (Éditions Globe, 2015) (320 p.) (traduit de l'anglais (États-Unis) par E. Colin)

The Brothers: The Road to an American Tragedy (Riverhead Books, 2015) (288 p.) (non traduit)

Dans la tête d'un génie (Globe, 2013) (276 p.) (traduit de l'anglais (États-Unis) par E. Châtelain)

Poutine, l'homme sans visage (Fayard, 2012) (330 p.) (traduit de l'anglais (États-Unis) par O. Demange, S. Lucas, M-F. de Paloméra)

Pussy Riot (Éditions Globe, 2015) (320 p.) (traduit de l'anglais (États-Unis) par E. Colin)



Cinq jeunes femmes défient Poutine et se battent pour la liberté d'expression.

Le 21 février 2012, cinq jeunes femmes pénètrent dans la cathédrale du Christ Saint-Sauveur, une église orthodoxe à Moscou. Elles sont vêtues de collants et leurs visages sont camouflés sous des cagoules. Armées de guitares électriques, elles chantent une « prière punk » intitulée « Marie, mère de Dieu, chasse Poutine ». Rapidement neutralisées par les forces de l'ordre, trois d'entre elles

seront arrêtées dans les mois qui suivront, et les autres condamnées à deux ans d'emprisonnement dans un camp de travail en Russie pour « hooliganisme » et « incitation à la haine religieuse ».

Qui sont ces jeunes filles qui, aujourd'hui encore, tiennent tête à Poutine ? D'où viennent-elles, et quel est leur combat ? Que disent-elles de la politique menée par le gouvernement russe ? Pourquoi certaines personnes abandonnent tout pour une carrière de protestation ?

Masha Gessen, qui a pu bénéficier d'un accès privilégié auprès des membres des Pussy Riots et de leur famille, retrace l'histoire de ces femmes dans la vingtaine dont le collectif a pris le virage de la contestation pure et dure en employant avec humour les codes de la rue. Elle raconte avec talent combien leur confrontation avec le pouvoir est la conséquence d'années de frustration.

Dans la tête d'un génie (Globe, 2013) (traduit de l'anglais (États-Unis) par E. Châtelain)

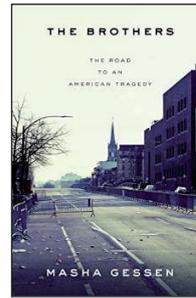


En l'an 2000, l'homme d'affaires Landon Clay réunit à Paris un groupe de mathématiciens d'envergure internationale pour recenser les plus grands défis mathématiques du XX^e siècle, ceux qui résistaient à toutes les tentatives de démonstration. L'institut Clay désigna sept grands problèmes et décida d'attribuer la somme extraordinaire de un million de dollars à quiconque résoudrait l'un d'eux. Chacun de ces casse-tête avait déjà engendré des décennies de recherche, et bien des mathématiciens avaient rejoint la

tombe sans venir à bout du problème auquel ils avaient consacré leur vie. Deux ans plus tard, en novembre 2002, un mathématicien russe publiait sans prévenir la démonstration de la conjecture de Poincaré. Il n'était pas le premier Russe à revendiquer pareil exploit sur Internet cette année-là... Seulement, sa démonstration se révéla exacte.

Mais Gregori Perelman n'a pas empoché l'argent, ni accepté les nombreuses propositions de travail que lui adressèrent les plus prestigieuses universités du monde. Il a également refusé la médaille Fields, récompense suprême pour les travaux mathématiques, qu'on lui décerna en 2006. Il s'est même retiré du monde, prenant ses distances avec la communauté scientifique mais aussi avec l'humanité tout entière.

The Brothers: The Road to an American Tragedy (Riverhead Books, 2015) (288 p.) (non traduit)



Une affaire importante pour notre époque : comment le rêve américain de deux immigrants a mal tourné, et le cauchemar qui s'en est suivi.

Le 15 avril 2013, deux bombes « faites maison » explosent près de la ligne d'arrivée du marathon de Boston, tuant trois personnes, blessant plus de 264 autres. Au cours de la chasse à l'homme subséquente, Tamerlan Tsarnaev meurt, et son cadet, Dzhokhar, est capturé et unanimement jugé coupable par trente cours fédérales. Encore longtemps

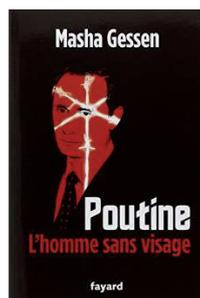
après ces explosions et la terreur qu'elles ont produite, après tous les témoignages et tous les débats consécutifs, tout ce que nous retenons est « pourquoi ». Pourquoi le rêve américain a si mal tourné pour deux immigrants ? Comment un tel cauchemar a-t-il pu avoir lieu ?

Seule la journaliste Masha Gessen, plebiscitée par la critique, était capable, par son passé et son talent, de raconter toute l'histoire. Immigrante elle-même, arrivée adolescente dans la région de Boston avec sa famille, elle est retournée en ex Union Soviétique au début de sa vingtaine, et y a découvert toutes les transformations qui ont anéanti sa patrie et ses régions voisines.

Est-ce là que l'histoire des frères Tsarnaev, en tant que descendants des Tchétchènes déportés en Asie Centrale sous Staline, aurait finalement commencé ? M. Gessen suit leur famille dans leurs tentatives de construire une vie convenable dans des endroits successivement déchirés par la guerre, en vain. Puis, en nouveaux émigrés, à travers le miroir et le monde complètement désorientant de Cambridge, Massachusetts.

Le plus important, elle reconstruit la lutte entre assimilation et aliénation de chacun des frères, couvant un sentiment mortel de mission. Elle trace également comment une telle séparation dans l'identité peut créer et nourrir un nouvel élevage de terroristes, avec un pied en Amérique mais pas de sentiment d'appartenance.

Poutine, l'homme sans visage (Fayard, 2012) (330 p.) (traduit de l'anglais (États-Unis) par O. Demange, S. Lucas, M-F. de Paloméra)



En 1999, l'entourage de Boris Eltsine lui cherche un successeur.

Poutine est un produit de la Loubianka et le successeur désigné de Boris Eltsine. Entré au KGB très jeune, Poutine gravit les échelons assez rapidement même s'il n'arrive pas à obtenir les postes qu'il souhaitait. Il se retrouve en 1985 en Allemagne de l'Est dans une base secondaire. Après la chute du Mur, il rentre en Russie et devient vice-recteur de l'université de Leningrad où il doit surveiller le monde intellectuel.

Pourquoi pas cet ancien agent du KGB sans envergure, Vladimir Poutine, parfaite marionnette ? Il est présenté à Eltsine et, après une campagne électorale douteuse, il se retrouve parachuté au poste de Premier ministre en 1999. Malgré de nombreuses révélations, son ascension reste encore très mystérieuse. Au début de la campagne électorale, il était à moins de 2 % dans les intentions de vote. Des attentats ensanglantent la Russie, en Russie et même à Moscou et voilà Poutine dépassant les 50 % des intentions de vote en seulement deux mois. Masha Gessen montre très bien comment ces événements tragiques ont été instrumentalisés dans l'unique but de la prise du pouvoir par un homme qui s'est déclaré comme « le sauveur de la nation russe ».

Mais voilà que, dès son arrivée au pouvoir, le jeune et terne réformateur démocrate imaginé par les oligarques et rêvé par l'Occident révèle sa vraie nature : celle d'un ancien truand devenu le parrain d'un clan mafieux qui met la Russie en coupe réglée, étouffant toute forme de contestation par la violence et la terreur.